

Des mots en partage...

De l'atelier écriture de Roanne

Reprise 2017 :

Ecrire un programme politique décalé

Je propose d'instituer :

- 1) Un concours de pelote basque pour désigner nos représentants (les gagnants) au Parlement et dans les Instances locales.
- 2) Des rôles interchangeables dans les administrations chaque quinzaine : l'usager devient fonctionnaire et le fonctionnaire devient usager (se mettre à la place de l'autre aide à se comprendre).
- 3) L'abolition de la monnaie afin que disparaissent les banques, les bourses et autres organismes financiers et retour au troc et à la rémunération en marchandise, c'est plus égalitaire.
- 4) La démolition des engins motorisés afin que la population réapprenne à marcher.
- 5) Le remplacement général de l'asphalte des routes par des sentiers au cœur de pelouses fleuries afin que revienne l'amour du printemps.
- 6) Des cours de chants occitans obligatoires à l'école chaque matin.
- 7) De la danse folklorique dans chaque HEPAD.
- 8) Que le défilé du 14 juillet sur les Champs Elysées soit remplacé par la convergence de chars fleuris menés par des chevaux, des bœufs ou des moutons, en provenance de toutes les provinces de notre beau pays occitano-gaulois, accompagnés d'une population costumée venant faire la fête à l'Elysée.
- 9) Et enfin, la primauté des décisions des enfants sur celles des adultes : eux seuls sont raisonnables !

Jean LASSALLE

Travail :

- *Retour aux 35h seulement pour les usines de jambon de Bayonne.*
- *Créer des usines de bérets basques partout en France pour résorber le chômage en lien avec les boulangers et leurs baguettes de pain.*

Santé :

- *Obliger tous les retraités à faire le tour de France à pied pour entretenir leur forme.*
- *Chanter tous les matins à sa fenêtre pour démarrer sa journée sous de bons auspices.*

Environnement:

- *Taxer les carburants au maximum.*
- *Réduction d'impôts pour ceux qui marchent avec déductions fiscales pour les détenteurs de podomètres.*

Sports:

- *Obliger les parisiens stressés à faire des stages de transhumance dans les alpages pour leur vider les poumons et réduire les risques d'asthme.*
- *Afin de réduire le hooliganisme, transformer les stades de foot en terrain de pelote basque.*

Jean Lassalle

Je vous invite à la foire de Cournon
Voir les moutons et les dindons,
Nous mangerons du bon saucisson.
Si vous voulez faire un don,
De ma campagne alimenter les fonds
Achetez des bonbons et des pompons.
Et pour gagner plus de ronds

Appelez-moi tonton, votez pour mon nom.

Jean-Luc MELENCHON

Poursuivre le texte de RENAUD (en italique)

*Au bistrot du temps qui passe
J'bois un verre à la terrasse
J'me dis qu'à l'école de l'angoisse
J'suis toujours le premier de la classe
Me racontez pas d'histoires
La vie c't'une tonne de cafards
C'est toujours un fond d'tiroir
C'est toujours un train qui part*

*J'ai la vie qui me pique les yeux
Même quand t'as le sourire bleu.
J'vois le vent dans tes cheveux,
Et j'sais toujours pas ce que j'veux.
J'aimerais tant croire aux cieux.
J'me dis p't'être quand je serai vieux
Mais je sais bien que nous deux,
On aura quitté les lieux.*

*J'ai la vie qui me pique les yeux
Manhattan Kaboul la mort déboule
Sans crier gare et en tout lieu ;
Notre terre a perdu la boule,
Bateaux migrants femme et enfants
Broyés par les guerres et les talibans ;
Le ciel se fâche, tempêtes, cyclones,
L'Apocalypse vient comme un drone*

Toujours Renaud : 500 connards

Cinq cents connards sur la ligne de départ....

(sur l'air de Dutronc et les chinois)

500 connards au départ
Avec leur petit dossard
Je suis dans mon canapé
A les suivre à la télé
Combien vont arriver ?
Cela nul ne le sait.

Ils poursuivent leur grand rêve
Qu'ils ont fait petits
Ça se discute pas les rêves

Il y a les aux grandes jambes
Et les bien petits rond'lets
Ceux aux tenues dernier cri
Ceux qui s'foutent d'être jolis
Combien vont arriver ?
Cela nul ne le sait.

Et moi devant ma télé
Je m'demande ce que j'ai fait
J'ai beau chercher chercher chercher

Ça vous tombe dessus c'est tout
Combien vont arriver ?
Cela nul ne le sait.

Je n'ai jamais rien rêvé
J'étais pas au départ
Et c'est moi le connard

Cinq cents connards sur la ligne de départ....

Cinq cents parents qu'en ont rien à cirer
Cinq cents gamins tous encore dans l'coltard
Versent des larmes avant d's'séparer.
Enfant copain moi je veux te rassurer
Après la classe toujours vient la récré
Et tu verras au bout d'quelques années
Qu'c'était le bon temps et qu'après c'est l'bazar